

Gemenos le 26. octobre 1872.

A 20

Si il vous a été possible de nous quitter, madame Gabrielle,
Sois bien assuré que nous avons éprouvé de notre côté un
grand déplaisir de vous voir partir, on prend une si bonne
habitude de vivre avec les personnes que l'on aime qu'on éprouve
un véritable chagrin de s'en séparer, mais comme la raison
doit toujours venir à notre aide, nous nous consolons un peu
en pensant que cette séparation est dans votre intérêt, qu'elle
doit achever votre éducation et gravir dans votre âme ces sentiments
du devoir qui contribuent au bonheur de la vie. Pour toi surtout
madame Gabrielle qui n'a plus qu'un an et même 9 mois à
mettre en pension nous avons en perspective l'espérance de te
posséder quelque temps avec nous.

Je te fais mes compliments de toutes suites à ton Débat,
j'ai bien reconnu l'application de mon élève par ta place de 1^{ère} en
arithmétique et 1^{ère} en répétition, les autres places sont également
bonnes, tu ne me dis pas combien vous étiez d'élèves en première.

Votre voyage a été un peu contrarié à Arignon
mais enfin vous êtes arrivés sans encombre et vous avez
reçu bien volontiers vos excellentes maîtresses.

La messe et l'école sont parties mardi dernier, elles

Manqueront le train du matin et ne nous quitteront qu'à Paris
midi; ce qui les fit arriver tard à Vidanbau où elles ne trouverent
par la volonté de la prairie à Sargues et n'arriverent que deux
la nuit à Entrecastaux.

Depuis votre départ nous avons eu plusieurs contumelles,
ce qui a dérangé nos parties de Croquet, depuis hier et fait
beaucoup de peine que cela dure car nous ne quitterons la
campagne qu'à novembre. Pierre et Berthe sont encore avec
nous, Berthe a pris un peu de combat avec elle-même le matin
avec le humid, Pierre a tué ce matin 3 grives et 5 petits oiseaux il
va de bonne heure au poste de la colonie qu'on a fait arranger
tout le long d'unique. M. et Mad. Sallony le font leurs amitiés.

Les coutines Louis et Suzanne Baron sont parties
Mercredi dernier pour Orléans en leur père parce que leur mère
est toujours fatiguée, le moment de la séparation a été celui d'un
grand chagrin pour tous. à cause des pluies continuelles que nous
avons eues, ils ont passé par Paris, ils verront Josephine de la main
donc le mariage avec M. Saussons a eu lieu le 1^{er} de ce mois.

Jete quelle ma chère Gabrielle pour répondre à l'épigramme
de Pauline, mais adieu sans jet ombre de tout mon cœur

Con bon grand père

Et d'Agnes Bourbon

